

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

CHRONIQUES D'UNE HAINE ORDINAIRE

Textes de Pierre Desproges
Mise en scène Michel Didym



PROGRAMME



GRANDE SALLE

Du 6 au 10 novembre 2012

CHRONIQUES D'UNE HAINE ORDINAIRE

Textes de Pierre Desproges / Mise en scène Michel Didym

Avec

Christine Murillo

Dominique Valadié

Décor : Laurent Peduzzi

Lumières : Joël Hourbeigt

Costumes : Christine Brottes

Adaptation musicale : Mélanie Collin-Cremonesi

Son : Alexandre Omé

Collaboration artistique : Éric Lehembre

Régie générale et lumière : Yannick Schaller

Coproduction : Théâtre de la Manufacture – Centre dramatique national de Nancy-Lorraine,
La Pépinière - Paris, Le Volcan - Scène nationale du Havre

HORAIRE : 20H

DURÉE : 1H30

 **Spectacle conseillé au public non-voyant**

 **Boucles magnétiques** : 20 boucles magnétiques individuelles sont disponibles à l'accueil.

Bar L'Étourdi : Avant et après la représentation, découvrez les différentes formules proposées par son équipe.

Point librairie : Les textes de notre programmation vous sont proposés tout au long de la saison.
En partenariat avec la librairie Passages.

Pour vous rendre aux Célestins, adoptez le **covoiturage** sur www.covoiturage-pour-sortir.fr !

Toute l'actualité du Théâtre sur www.celestins-lyon.org, Facebook et Twitter.

Application smartphone gratuite sur l'Apple Store et Google Play.

LA PIÈCE

Ex-vendeur d'assurances, ex-enquêteur pour l'IFOP, ex-pronostiqueur pour *Paris Turf* dans les années quatre-vingt, Pierre Desproges a inventé les savoureuses *Minutes nécessaires de Monsieur Cyclopède*. Romancier, journaliste, il a imposé sur France Inter les premières chroniques à humour mordant et esprit vachard. Vocabulaire raffiné, syntaxe irréprochable, Desproges s'arme d'une rhétorique blindée pour tirer en rafale sur tout ce qui ne bouge plus. Les puissants et les bien-pensants, comme les coiffeurs et leurs conversations, les cintres et leur ergonomie, le football et Charles Dumont, le racisme ordinaire ou le cancer, puisque « tout fait moins mal dès qu'on en rit ». Il pique à vif les pensées ronronnantes, chamboule les comforts vieillots des idées reçues et des silences polis. *Les Chroniques de la haine ordinaire* deviennent aujourd'hui le matériau de jeu de Christine Murillo, ex-sociétaire de la Comédie-Française, créatrice des jeux de langage *Xu* et *Oxu*, et Dominique Valadié, égérie d'Alain Françon et d'Antoine Vitez.

Après *Les animaux ne savent pas qu'ils vont mourir*, du même Desproges, Michel Didym s'attaque à l'esprit truculent d'un clown grave, irrité par tout et par principe, hilarant par courtoisie, et mort par inadvertance.

NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

« *Les gens malheureux ne connaissent pas leur bonheur* »

C'est à la librairie de Théâtre Ouvert en feuilletant les éditions Actes Sud Papiers que j'ai vraiment découvert Pierre Desproges. Je ne l'avais jamais vu à la télévision. J'ai alors aimé furieusement, au-delà de l'homme, de l'acteur, du bouffon tragique : l'auteur. L'interprète fulgurant totalement atypique qu'était Pierre Desproges a fait oublier qu'il était aussi un grand dramaturge. Comme si l'acteur et son génie faisaient écran à l'auteur. C'est de cette passion pour son écriture qu'est né le spectacle *Les animaux ne savent pas qu'ils vont mourir*, au Théâtre des Abbesses. La lecture des *Inédits*, que j'ai recherchés, laissait apparaître un autre versant de l'auteur, plus ambivalent et sombre, plus complexe et lyrique, parfois bêtement taxé de misogynie. C'est cette face méconnue de son écriture qui me donna envie de créer ce deuxième spectacle où je fais appel à deux grandes actrices pour modifier l'écoute de cet auteur, et ainsi révéler au public l'irrévérence et la violence comique de cette langue exempte de vulgarité. Christine Murillo et Dominique Valadié, toutes deux singulières et inclassables dans le paysage théâtral français, nous font entendre avec finesse et intelligence les subtilités et les paradoxes de Pierre Desproges à travers une langue stupéfiante faite d'enfance et de gravité.

Aujourd'hui, une nouvelle génération peut découvrir avec délice cette langue fracassante et jubilatoire où la pensée du monde et le regard acéré de Desproges met à nu nos aspirations. Il y a en effet dissection de nos fragilités. Humour et politique sont teintés de gravité, nous sommes amenés à observer et comprendre l'inconfort des idées. Cette écriture est à la jonction de deux mondes, comme si elle provenait du classicisme français dans ce qu'elle a de plus écrit, et rejoignait soudainement une fulgurance presque insolente. Nous jouons ici avec une langue souple et pirouette à l'image du funambule à qui le vide ne fait pas peur, et risquant des raccourcis périlleux d'apparence arbitraire.

Pierre Desproges a le courage de la haine. Ce théâtre dont il nous parle lui-même avec force lucidité n'exclut personne. L'individuel et le collectif y ont place. Son écriture rend hommage à l'humanité en engageant sa splendeur et son horreur.

Michel Didym

PIERRE DESPROGES

- 1939 Naissance à Pantin
- 1967 Vendeur d'assurances-vie
Enquêteur pour l'IFOP
Auteur de romans-photos pour *Les Veillées des Chaumières*
Rédacteur au courrier du cœur de *Bonne soirée*
- 1968 Directeur commercial d'une fabrique de fausses poutres en polystyrène
- 1969 Pronostiqueur à *Paris Turf*
- 1970 Devient pour six ans journaliste à *L'Aurore*
- 1975-77 Grand reporter au *Petit Rapporteur* de Jacques Martin sur Antenne 2
Apparaît sur la scène de l'Olympia dans le spectacle de Thierry Le Luron
- 1978-79 Sur les ondes de France Inter dans *Saltimbanques* de Jean-Louis Foulquier et aux côtés de Thierry Le Luron dans *Des parasites sur l'antenne*
Création avec Évelyne Grandjean de *Qu'elle était verte ma salade* au Théâtre des 400 Coups, *Du varech dans mes espadrilles* l'été sur France Inter, et première partie du spectacle de Thierry Le Luron à Bobino
- 1980 Présence quotidienne sur France Inter dans *Le Luron de Midi* puis dans le *Tribunal des flagrants délires* avec Claude Villers et Luis Regos
Auteur-interprète de *Corbinou*, émission pour les enfants sur TF1
- 1981 Collaboration régulière à *Pilote*
Parution de son premier livre, *Manuel de savoir-vivre à l'usage des rustres et des malpolis*
Émission hebdomadaire sur RMC avec Michel Denisot et Valérie Mairesse, *Si c'est pour la culture on a déjà donné*
- 1982 Participe à la création de *Merci Bernard* sur FR3
Création sur FR3 de *La Minute nécessaire de Monsieur Cyclopède*, série qui comptera cent épisodes
- 1983 Poursuit sa carrière de procureur du *Tribunal* sur France Inter et sa *Minute nécessaire*
Parution de *Vivons heureux en attendant la mort*, son deuxième livre
- 1984 Trois mois sur la scène du Théâtre Fontaine
Édition de l'enregistrement du spectacle en double album
- 1985 Tournée du spectacle (200 dates)
Parution du *Dictionnaire superflu à l'usage de l'élite et des bien nantis*
Parution de son premier roman *Des femmes qui tombent*
- 1986 Émission quotidienne sur France Inter, *Les Chroniques de la haine ordinaire*
- 1986 Spectacle au Théâtre Grévin, *Pierre Desproges se donne en spectacle*
- 1987-88 Tournée du spectacle à travers la France, la Belgique et la Suisse
Parution des *Chroniques de la haine ordinaire*
- Avril 1988 « Pierre Desproges est mort d'un cancer. Étonnant, non ? »

MICHEL DIDYM

METTEUR EN SCÈNE

Après une formation à l'École nationale supérieure d'art dramatique de Strasbourg, Michel Didym a joué, notamment, sous la direction de Georges Lavaudant et d'Alain Françon dont il a été l'assistant sur plusieurs spectacles.

En 1986, il est membre fondateur des APA (Acteurs Producteurs Associés) avec André Wilms, Évelyne Didi, Anouk Grimberg, André Marcon, Sophie Loukachevsky, Anne Alvaro, et réalise sa première mise en scène en collaboration avec Charles Berling, *Succubation d'incube*, d'après les rencontres des surréalistes sur la sexualité.

En 1989, lauréat du prix Villa Médicis hors les murs, il dirige plusieurs ateliers à New York et à San Francisco sur des textes contemporains français. À son retour, en 1990, il fonde en Lorraine la Compagnie Boomerang dont le travail est résolument tourné vers le répertoire contemporain.

Il met en scène des pièces de Philippe Minyana, d'Armando Llamas, de Bernard-Marie Koltès, de Michel Vinaver, de Botho Strauss. Il est également professeur à l'ENSATT. Désireux d'approfondir sa relation avec le théâtre contemporain, il fonde en 1995 avec sa Compagnie Boomerang *La mousson d'été*, événement annuel destiné à la promotion des écritures contemporaines, qui a lieu fin août à l'Abbaye des Prémontrés. Michel Didym met également en scène plusieurs opéras. Il interprète et met en scène, en collaboration avec Alain Françon, *Le Dépeupleur* de Samuel Beckett au Théâtre de l'Athénée. Au Festival d'Avignon en 1996, il tient l'un des rôles principaux dans *Édouard II* de Marlowe mis en scène par Alain Françon dans la Cour d'honneur du Palais des papes.

En 2001, il fonde la Meec (Maison européenne des écritures contemporaines) qui a pour mission de favoriser l'échange de textes, la traduction d'auteurs français et européens et leur création, et collabore avec la Comédie-Française, avec *La mousson d'été* à Paris. À l'instigation de la Maison Antoine Vitez, il poursuit la découverte et la promotion d'écritures des pays de l'Est au Festival d'Avignon et entame un partenariat avec France Culture et la Chartreuse de Villeneuve-Lès-Avignon.

En 2003/2004, il est directeur artistique de *Tintas Frescas* en Amérique latine, organisé par l'AFAA (ministère des Affaires étrangères). Ses dernières créations sont *Les animaux ne savent pas qu'ils vont mourir* de Pierre Desproges (au Théâtre de la Ville à Paris), *Divans* (*La mousson d'été*, Mexico, Berlin), *Lizabeth está completamente trabada* d'Armando Llamas (Théâtre national de Bogota – Colombie), *Histoires d'hommes* de Xavier Durringer avec Judith Magre (Molière 2006), *Ma Famille* de l'uruguayen Carlos Liscano, *Pœub* de Serge Valletti aux Célestins, Théâtre de Lyon et au Théâtre national de La Colline, *Face de cuillère* de Lee Hall avec Romane Bohringer au Théâtre des Abbesses – Théâtre de la Ville de Paris, *Le jour se lève, Léopold !* de Serge Valletti au Théâtre du Gymnase de Marseille, *La Séparation des songes* de Jean Delabroy et *Le Mardi à Monoprix* d'Emmanuel Darley à Théâtre Ouvert, *Invasion !* de Jonas Hassen Khemiri au Théâtre du Saulcy à Metz. En juin 2010, Michel Didym a créé à Naples, dans le cadre du Napoli Teatro Festival, *Le Tigre bleu de l'Euphrate* de Laurent Gaudé avec Tchéky Karyo et une création musicale de Steve Shehan. Michel Didym a également monté des pièces de plusieurs auteurs contemporains internationalement connus comme Peter Turrini, György Schwajda, Hanoch Levin, Daniel Danis, Christine Angot, Enzo Cormann. En juin 2012, il met en place un nouveau rendez-vous : le Théâtre d'Été. À cette occasion, il crée et joue, aux côtés de Catherine Matisse, *Savoir-vivre* d'après des textes de Pierre Desproges. Du 26 septembre au 6 octobre 2012, il crée avec Bruno Ricci *À l'encre des barreaux* au CDN de Nancy-Lorraine, d'après des textes de Dominique Simonnot et des textes de détenus.

Il est directeur du Théâtre de la Manufacture, CDN de Nancy-Lorraine depuis le 1^{er} janvier 2010.

CHRISTINE MURILLO ET DOMINIQUE VALADIÉ

COMÉDIENNES

Abandonnant la danse, Dominique Valadié suit les cours d'art dramatique de Victor Sarjak, à Nice, tandis qu'abandonnant ses brillantes études vétérinaires, Christine Murillo suit ceux de Jean Périmony.

Toutes deux reçues au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Christine Murillo et Dominique Valadié n'y seront ensemble qu'une petite année, de 1975 à 1976. C'est au moment où Dominique Valadié rencontre Antoine Vitez que Christine Murillo entre à la Comédie-Française. Et quand Dominique Valadié y entre Pensionnaire à son tour, Christine Murillo en part Sociétaire, le temps de jouer ensemble *Le menteur* de Corneille sous la direction d'Alain Françon. Alain Françon, Dominique ne compte plus combien de spectacles ils ont faits ensemble. En fait, au moins dix-neuf à ce jour. Et avec Christine Murillo, cinq. Dont trois qui les réunissent : *Chambres* de Minyana, *Le menteur* susnommé et *La Remise* de Planchon. Chacune de son côté a joué sous la direction de Jean-Luc Boutté, Charles Tordjman, Marcel Bluwal, Jacques Nichet, Michel Didym déjà, Bruno Bayen, Claude Régy, Jean-Pierre Vincent, Christian Colin, Yves Beaunesne et... Alain Françon. Mais Dominique Valadié travaillait notamment aussi avec Antoine Vitez, Marcella Salivarova, Françoise Petit, Blandine Savetier, Jérôme Deschamps, Emmanuel Daumas... et Christine Murillo avec Jean-Paul Roussillon, Jacques Lassalle, Jean-Marie Villégier, Jacques Weber, Jean Dautremay, Alfredo Arias, Jean Jourdeuil, Bérandère Bonvoisin, Andreï Konchalovski, Maurice Bénichou, Denis Marleau, Jean-Baptiste Sastre, Denise Chalem, Patrice Kerbrat, Laurent Pelly... Parallèlement, Dominique Valadié a tourné avec Benoît Jacquot, mais pas avec Coline Serreau, Gérard Oury, Paul Vecchiali, Gérard Mordillat, Jacques Fansten, Marcel Bluwal, Ariane Mnouchkine, Marco Pico, Christine Carrière, Aki Kaurismäki, Romain Goupil, Jean-Pierre Améris, Francis Girod, Anne Le Ny et Albert Dupontel, tandis que Christine Murillo, si.

Et Christine a tourné aussi avec Benoît Jacquot, mais pas du tout avec Michèle Rosier, Bertrand Blier, Vincent Dietschy, Sophie Fillières, Bruno Herbulot, Pierre Aknine, Hervé Baslé, Sarah Lévy, Hugo Santiago et Nina Companeez, tandis que Dominique Valadié, oui.

En 1986, Dominique donne naissance à un joli garçon, au moment où Christine Murillo, elle, jette, avec deux amis du Conservatoire, Grégoire Cœstermann et Jean-Claude Leguay, les premières ébauches du *Baleinié*, *dictionnaire des tracas*, dont trois tomes sont édités à ce jour aux éditions du Seuil.

En 1993, Dominique Valadié est nommée Professeur au CNSAD, et l'est encore. Dans le même temps Christine Murillo fait partie du jury d'entrée mais se jure de ne jamais recommencer.

Christine Murillo et Dominique Valadié ont reçu des prix. Dominique Valadié : deux fois le Prix de la Critique et une fois le Prix Gérard Philipe. Christine Murillo, deux Prix d'interprétation dans des festivals de courts-métrages : celui de Brest et le Lutin de Paris (prix plutôt mal connus), et le prix Arletty (prix qui n'existe plus).

Mais à elles deux, elles comptabilisent sept nominations et trois Molière, dont chacune un Molière de la Meilleure Comédienne (ouf !).

Enfin, si en 1983 Christine Murillo joue *Les Estivants* sur la scène du Français avec sa chienne Lara et une jambe dans le plâtre (pour cause de double fracture survenue pendant *Dom Juan* au Liceo de Barcelone, qui depuis a brûlé), Dominique Valadié, elle, tourne entre 1982 et 1984, avec Pierre Desproges, plusieurs épisodes de *La Minute nécessaire de Monsieur Cyclopede*.

Étonnant, non ?

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON



Du 13 au 23 novembre 2012

CIRCUS INCOGNITUS

De Jamie Adkins



Du 20 novembre au 1^{er} décembre 2012

LE GORET

De Patrick McCabe

Mise en scène Johnny Bert



Du 27 novembre au 1^{er} décembre 2012

DOMMAGE QU'ELLE SOIT UNE PUTAIN

De John Ford

Mise en scène Declan Donnellan

Scénographie Nick Ormerod
en anglais, surtitré en français



04 72 77 40 00 - www.celestins-lyon.org

Toute l'actualité du Théâtre en vous abonnant à notre newsletter et sur Facebook et Twitter
Les Célestins dans votre smartphone. Téléchargez l'application gratuite !

L'équipe d'accueil est habillée par **Antoine & Lili^{PARIS}** et chaussée par **MBT**

